

Un petit signal pour de grands effets



Martin Rohner
Directeur général
de Max Havelaar

Mon café préféré vient du Pérou, précisément de Santa Teresa, un village isolé au sud du Pérou. Il y a quelques mois, j'y ai rencontré Guillermo Aguiller Lozano, le président de la coopérative de café Huadquina. Son village a été détruit en 1998 par un raz-de-marée. Guillermo a pu au dernier moment sauver les documents

de la coopérative, avant que le bâtiment ne disparaisse sous une coulée de boue. Grâce à la solidarité du réseau et aux primes «fairtrade», les paysans de Santa Teresa ont réussi à se rebâtir une existence.

A l'échelle planétaire, ce sont 25 millions de petits paysans qui travaillent dans le secteur du café. Bien souvent, ils ne possèdent que quelques maigres hectares de terre. Et sont coincés par des négociants intermédiaires dont les prix offerts arrivent à peine à couvrir les coûts de production. Avec la certification «fairtrade» (commerce équitable), ces paysans font un

pas vers l'indépendance de leur entreprise et vers un avenir meilleur.

Le commerce équitable dans la restauration donne un signal qui a de grands effets dans les pays du sud. C'est là un petit signe qui est apprécié par toujours plus de clients. En effet, savoir d'où provient le café et qui le produit procure un sentiment agréable. Je n'oublierai pas l'histoire de Guillermo.

Le commerce équitable est une stratégie pour lutter contre la pauvreté. Dans les pays en voie de développement, les paysans à travers des prix minimaux et une prime acquièrent la possibilité de subvenir à leurs besoins.